

Survival

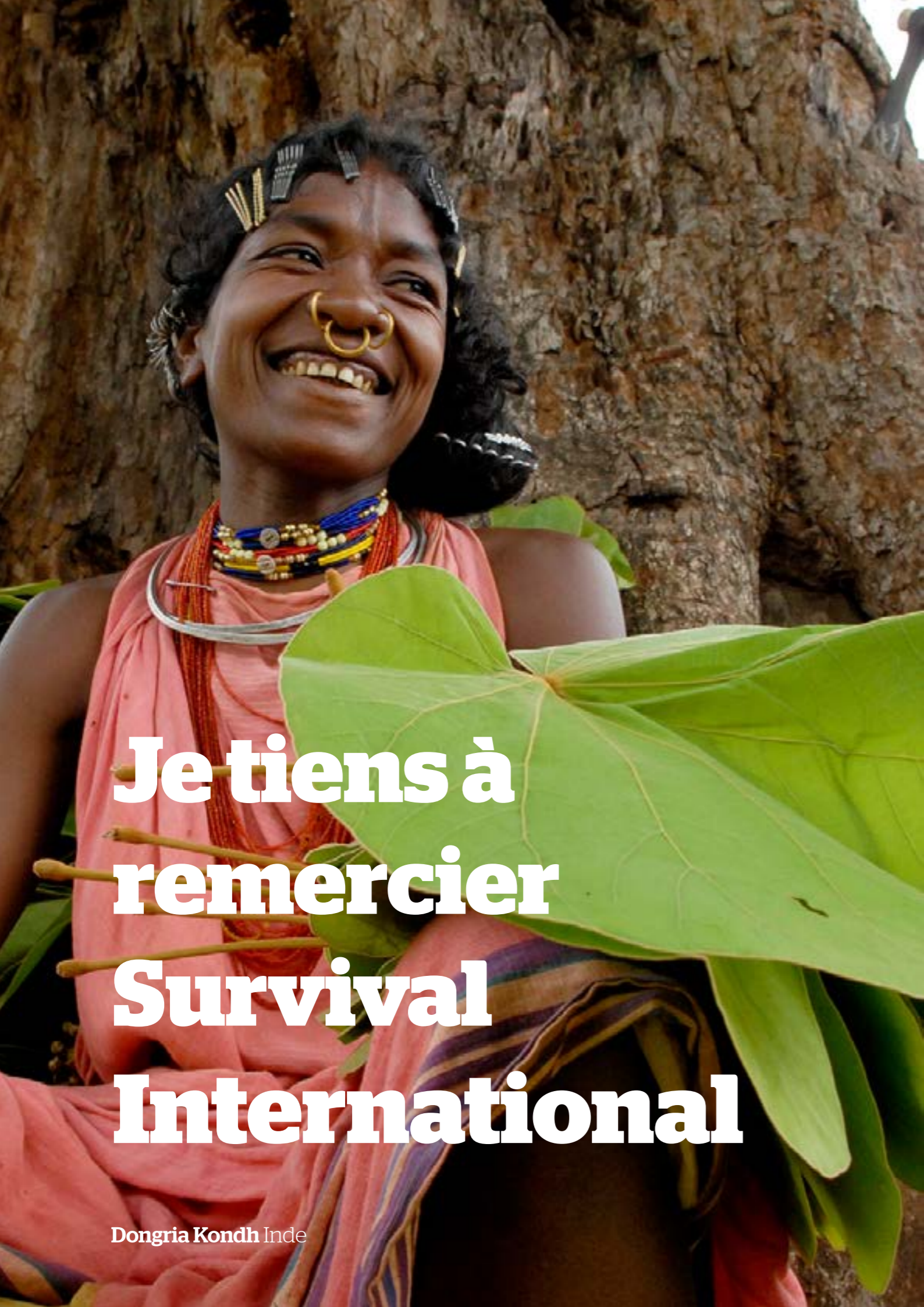


**Le mouvement mondial
pour les droits des peuples
indigènes**

Rapport annuel 2014 du secrétariat international

**“Cela va
beaucoup
mieux
maintenant”**

Awá Brésil



Je tiens à remercier Survival International

Dongria Kondh Inde

Lettre du directeur général

Pour reprendre les mots de Jimid, un membre de la tribu lumad des Philippines, 'Survival a des ressources limitées mais accomplit un travail gigantesque'. Cela n'aura jamais été aussi vrai qu'en 2014. Notre action a de plus en plus d'impact et provoque de véritables changements sur le terrain.

Ainsi, une campagne de grande envergure a poussé le Brésil à expulser les bûcherons clandestins qui avaient envahi le territoire des Indiens awá isolés, marquant une victoire sans précédent. Au Botswana, notre action a contribué à empêcher les poursuites contre les Bushmen qui chassent pour nourrir leurs familles et à révéler les actes de torture infligés au nom de la protection de l'environnement. Un Bushman nous a confié : 'Vos campagnes ont toujours un impact positif'. Rien de tout cela n'aurait pu être accompli sans le soutien actif de nos sympathisants.

Une autre bonne nouvelle est que notre message atteint un nombre croissant de personnes. Bien qu'ils soient souvent considérés comme les reliques primitives d'un passé aboli, les peuples indigènes ne sont ni arriérés ni ignorants mais sont des sociétés contemporaines viables qui ont un droit sur les terres qu'ils ont habitées et gérées depuis des millénaires. Si eux n'ont pas ce droit, qui pourrait bien l'avoir ?

Le paradoxe est que malgré ces succès concrets et sans précédent et en dépit de notre visibilité croissante, il devient de plus en plus difficile de réunir les fonds nécessaires pour prévenir l'anéantissement des peuples indigènes. Nous ne faisons vraisemblablement pas assez pour faire comprendre à nos sympathisants que même les plus petits dons, quand ils sont multipliés par les dizaines de milliers de personnes que nous atteignons, nous permettraient de faire beaucoup plus.

Nous sommes désormais presque une exception parmi les ONG car nous refusons toute subvention gouvernementale, obtenant tous nos fonds de donateurs individuels dans près de 80 pays. Ce qui signifie que nous dépendons entièrement de nos sympathisants.

Nous sommes conscients de l'effort supplémentaire que nous devons fournir pour que Survival soit bien plus qu'une organisation parmi d'autres. Si nous voulons réussir dans notre combat, notre mouvement mondial doit se renforcer et rassembler un nombre croissant de sympathisants.

Nous avons besoin de votre soutien financier, de votre énergie et de votre enthousiasme pour nous aider à lutter contre l'une des crises humanitaires les plus urgentes et les plus tragiques de notre époque.

Survival International Charitable Trust
6 Charterhouse Buildings
Londres EC1M 7ET
Royaume Uni

Registered Charity 267444

Fondée en 1969
Prix Nobel alternatif 1989

Crédits photos: deuxième de couverture Dongria Kondh, Inde © Jason Taylor/Survival; p3 Bushman, Botswana © Survival; p4 Jarawa, Inde, © Survival; p5 Yanomami, Brésil © Fiona Watson/Survival; p7 Enawene Nawe, Brésil © Fiona Watson/Survival; p8 Eliseu Guarani répond à une interview en Italie © Fabio Artese/Survival; p9 Suruwaha, Brésil © Adriana Huber/Survival; p12 "Stop Coca Cola!" Manifestant guarani © Survival International; p13 Des manifestants devant l'ambassade d'Indonésie à Londres © H. Edward & C. Elizabeth; p15 Awá, Brésil © Domenico Pugliese/Survival; troisième de couverture Baka, Cameroun © Survival.

A handwritten signature in black ink that reads "Stephen Conry".

Les nombreuses victoires que nous avons célébrées avec les peuples indigènes en 2014 n'auraient pas été possibles sans votre soutien financier, votre énergie et votre enthousiasme. Merci.

Collecte de fonds

Survival n'accepte aucune subvention gouvernementale, la quasi-totalité de notre financement provient de milliers de sympathisants dans plus de 80 pays du monde. Voici ce qu'ont accompli certains de nos sympathisants en 2014 en soutien aux peuples indigènes:

Adam Heffill a couru le marathon de Glencoe, "le plus dur d'Écosse", en faveur de Survival. Ce marathon hors route traverse la vallée de Glencoe et escalade les pentes de ben Nevis jusqu'à 1 608 m d'altitude. Adam a accompli sa course en 4h39 et a réuni plus de 500 €.

L'école primaire de Bishop Sutton a réalisé des objets en argile et diverses œuvres d'art sur le thème de la forêt tropicale puis les a vendus en faveur de Survival lors d'un marché artisanal//Des sympathisants de Survival ont participé au Défi du Mur d'Hadrien et ont collecté plus de 9 000 €.

Reshad Sergeant a pris part au "Great London Swim" et a ainsi collecté 250 € pour Survival.

Richard Dickens a bravé la "Banchory Beast" (une course de 10km sur un terrain accidenté semée de 30 obstacles) au nom du droit des peuples indigènes.

Beth Coin s'est fait couper les cheveux pour Survival, ce qui a rapporté près de 200 €.

Matthew Haughton a récolté 240€ en courant le semi-marathon d'Écosse à Edimbourg en faveur de Survival.

Laila a réuni 400 € en demandant des dons plutôt que des cadeaux pour Noël et en organisant une braderie chez elle à Milan.

La Community School de Heston a collecté 920 € pour Survival lors de sa journée sans uniforme. Merci

à l'enseignant Tomislav Maric d'avoir présenté Survival dans son établissement.

Action

Nous dépendons de votre énergie et de votre enthousiasme pour nous aider à continuer de mener campagne pour les vies, les terres et l'avenir des peuples indigènes en défiant les préjugés et les stéréotypes quand vous les rencontrez - c'est la base du problème!

En diffusant nos dépliants et nos publications, en partageant nos informations (notamment sur les réseaux sociaux) et en répondant à nos appels à l'action, vous avez contribué à un mouvement de mobilisation de l'opinion qui rendra plus difficile la violation des droits des peuples indigènes par les gouvernements et les entreprises.

Martin Mowforth, professeur d'université et sympathisant de longue date de Survival, a distribué des brochures dans son campus. Padma Rao de ArtsConnect UK a diffusé des brochures de Survival lors d'une exposition de photos.

Angela a distribué de la documentation de Survival dans son restaurant de Milan.

Ian Edwards a affiché des plaquettes d'information au Jardin botanique d'Edimbourg.

En Australie, nos sympathisants Mick et Jackie ainsi que des étudiants de l'école Steiner d'Orana ont remis au Haut commissariat de Malaisie à Canberra une pétition signée par un millier de personnes en soutien à la tribu des Penan.

Ghislain de la Little Black Gallery de Londres a organisé une exposition présentant les images primées par le concours de photo 2014 de Survival.

Alfredo a organisé une série d'ateliers sur les peuples indigènes dans son école primaire en Sicile.

Notre sympathisant de longue date Ian McCabe et ses collègues de travail ont repeint le siège londonien de Survival.

Nos sympathisants Adrian et Merieke ont demandé des dons pour Survival plutôt que des cadeaux de mariage.

Des sympathisants de Survival ont travaillé bénévolement lors des festivals de musique de Latitude et de Reading.

Ruth Gillespy a organisé un repas de carême dont les recettes ont été versées à Survival.

Catalogue

Nous remercions tous les photographes, designers et artistes qui ont généreusement contribué à notre catalogue 2014, parmi lesquels Quentin Blake, ambassadeur de Survival, le célèbre photographe international Justin Jin et les artistes Petra Boase, Melissa Launay et Beatrice Forshall.

Le calendrier 2015 de Survival "We the People" présente douze photographies exceptionnelles tirées de notre tout premier concours photo. Ouvert aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels, ce concours comprenait plusieurs catégories: paysages, diversité humaine et modes de vie. Il visait à montrer à quel point la photographie est un moyen extraordinaire pour sensibiliser le public à la cause des peuples indigènes. Les photos primées ont été exposées à la Little Black Gallery de Londres ainsi qu'à l'Eden Project en Cornouailles.

Tous les bûcherons ont été expulsés et maintenant qu'on nous a rendu nos terres, les choses vont beaucoup mieux; désormais nous pouvons nourrir nos familles.

Pire'i, Awá

Brésil

Il n'y a plus d'envahisseurs sur nos terres et les choses vont bien mieux désormais. Nous sommes plus heureux et en meilleure santé, et nous pouvons nourrir nos familles!

Ha'amo, Awá

Brésil

Survival International est notre ami et se préoccupe de nos droits.

Roy Sesana, Bushman

Botswana



Succès!

Awá Brésil

La campagne menée pour sauver la tribu la plus menacée de la terre a forcé le Brésil à prendre des mesures pour empêcher l'extinction des chasseurs-cueilleurs awá. Au cours des deux années de la campagne internationale menée par Survival, 57 000 de ses sympathisants ont envoyé un courriel au ministre brésilien de la justice pour l'exhorter à agir. Notre logo de campagne a été photographié dans des lieux emblématiques de 38 pays différents et des dizaines de personnalités ont manifesté leur soutien.

Résultat direct de cette pression internationale, le Brésil a lancé une opération de grande envergure visant à expulser les bûcherons, éleveurs de bétail et colons du territoire indigène awá. Les expulsions ont requis la coopération de plusieurs ministères, du département des affaires indigènes, de l'armée, de la police fédérale et du bureau de la présidente.

Ce succès phénoménal n'aurait pas été possible sans notre campagne publique, preuve tangible qu'un vaste soutien de la part de l'opinion publique est le meilleur garant de la survie des peuples autochtones.

Ayoreo Paraguay

Suite à la soumission d'un rapport de Survival auprès des Nations unies, un haut fonctionnaire a condamné la "destruction massive d'écosystèmes [paraguayens]" qui pourrait provoquer l'extinction du dernier groupe d'Indiens isolés du pays. Le Rapporteur spécial des Nations unies pour les droits des peuples autochtones, Victor Tauli-Corpuz, a déclaré aux autorités paraguayennes que les Ayoreo "ne peuvent pas vivre sans leurs forêts, sans elles leur culture disparaîtra."

Bushmen Botswana

Nous avons lancé une campagne de publicité dans le monde entier pour mettre en lumière les persécutions dont sont victimes les derniers chasseurs-cueilleurs bushmen d'Afrique. La publicité a été publiée en cinq langues dans des magazines de luxe et de voyage et des journaux du monde entier.

Bushmen Botswana

Le Département d'État américain a publié un rapport accablant dans lequel le traitement discriminatoire des Bushmen par le gouvernement botswanais est décrit comme "une préoccupation majeure du point de vue des droits humains". Survival fait pression sur le gouvernement américain pour qu'il incite le gouvernement botswanais à mettre un terme à sa politique raciste à l'égard des Bushmen.

Bushmen Botswana

Quatre Bushmen accusés de braconnage sur leurs terres ancestrales ont échappé à une peine de prison pouvant aller jusqu'à cinq ans lorsqu'un tribunal botswanais a clos le dossier. Survival avait apporté son aide juridique aux chasseurs qui avaient été repérés en pleine expédition de chasse par le président botswanais Khama alors que son avion survolait leurs terres.

Bushmen Botswana

Le Rapporteur spécial des Nations unies pour les droits culturels a condamné le traitement infligé par le Botswana aux derniers chasseurs bushmen d'Afrique suite à sa visite dans le pays le mois dernier. Survival n'a cessé d'attirer l'attention des Nations unies sur les mauvais traitements infligés aux Bushmen.

Succès!

Lorsqu'ils [les forces spéciales] étaient en train de m'agresser, ils m'ont affirmé que le président même était au courant qu'ils me battaient. Ils m'ont dit aussi que même s'ils me tuaient, aucune charge ne serait retenue contre eux car ce qu'ils faisaient était un ordre du gouvernement'.

Mogolodi Moeti, Bushman
Botswana

Nous avons récupéré notre Terre Mère. Sans elle, nous n'existerions plus, nous ne serions plus libres, nous ne serions plus debout, nous ne pourrions pas être heureux.
Leonardo González, Enxet
Paraguay

Nous sommes très heureux. Nous nous sommes battus pour notre terre, car elle nous appartient.
Leader Guarani, Pyelito Kué
Brésil



Dongria Kondh Inde

Les autorités indiennes ont rejeté le projet de Vedanta Ressources d'exploiter une mine dans les collines sacrées des Dongria Kondh. Cette décision fait suite aux consultations sans précédent qui ont eu lieu avec les villageois dongria kondh proches du site convoité, consultations imposées par la Cour suprême indienne et qualifiées de premier "référendum écologique" de l'histoire du pays. Survival avait été à la pointe d'une campagne mondiale de soutien à la lutte des Dongria Kondh contre Vedanta Ressources.

Enxet Paraguay

Le président paraguayen, Horacio Cartes, a signé un décret restituant 14 400 hectares de terres à un groupe d'Indiens enxet. Survival a milité pendant vingt ans pour le droit à la terre des communautés enxet en menant campagne auprès du gouvernement du Paraguay, de l'Union européenne, du ministère britannique du Développement international et d'autres institutions.

Guarani Brésil

Les Guarani de la communauté de Pyelito Kué ont pu récupérer une partie de leurs terres ancestrales. En partenariat avec les Guarani, Survival appelle à une démarcation complète du territoire à l'usage exclusif de la communauté.

Guarani Brésil

La police brésilienne a fermé une compagnie de sécurité tristement célèbre accusée du meurtre d'au moins deux leaders guarani et de l'agression sauvage de centaines d'autres personnes. Les Guarani exigeaient la fermeture de cette entreprise depuis des années. Leur appel a reçu un écho international dans le cadre de la campagne de Survival en faveur des Guarani et dans les médias du monde entier.

Tribus des îles Andaman Inde

Dans un discours passionné à propos des îles Andaman, le président indien Pranab Mukherjee a reconnu que les tentatives d'assimilation des tribus à la société dominante avaient échoué et étaient une erreur. Il a demandé à ce que la tribu des Jarawa soit protégée "dans son propre mode de vie, dans son propre environnement et dans ses propres particularités." Il a ajouté qu'il s'opposait à ce qu'on les dérange de quelque manière que ce soit au nom du "soi-disant développement". Survival mène campagne en Inde depuis des dizaines d'années pour que développement forcé et assimilation ne soient pas imposés aux tribus des îles Andaman.

Jarawa Inde

Suite à la campagne menée par Survival, le gouvernement régional des îles Andaman a entrepris la première étape de la réalisation d'un itinéraire maritime alternatif à la grande route andamanaise (ATR). L'ATR traverse la réserve du peuple jarawa récemment contacté, déniait ainsi leur droit de décider s'ils veulent avoir des contacts avec le monde extérieur, et quand.

Succès!

J'aime beaucoup [Laissez-nous faire!]. Ça parle des peuples indigènes, de leur santé, des invasions sur leurs terres et de leurs problèmes. Je trouve cela très bien, et très intéressant.

Davi Kopenawa, Yanomami

Brésil

Les communautés semblent pour la plupart ne pas être au courant de l'ensemble des projets de transformation de leur vallée et de l'impact qu'ils auront sur leurs terres.

Lettre du Groupe d'Aide au Développement au gouvernement éthiopien

Tribus de la vallée de l'Omo Ethiopie

Les pressions exercées par Survival ont poussé un groupe des plus grands bailleurs de fonds à l'Éthiopie à entreprendre une mission sur le terrain dans la vallée inférieure de l'Omo. Suite à cette mission, l'alliance des donateurs a reconnu que la "réinstallation" des tribus dans la région avait été menée sans leur consentement. Le Groupe d'aide au développement (DAG), dont font partie l'USAID et le ministère britannique du Développement international, offre une assistance financière importante aux instances régionales responsables des expulsions forcées.

Suruwaha Brésil

La Cour fédérale australienne a confirmé la décision prise par l'agence australienne de régulation de l'audiovisuel, l'ACMA, selon laquelle la chaîne Channel 7 s'était rendue coupable d'avoir "provoqué une grande aversion, un mépris outrageant et ridiculisé une personne ou un groupe". Survival avait porté plainte contre l'émission Sunday Night qui avait décrit les Suruwaha comme des assassins d'enfants. Cette décision prise par l'une des plus hautes autorités judiciaires australiennes servira d'avertissement aux autres chaînes de télévision en démontrant que de tels reportages mensongers ne sont plus acceptables.

Peuples indigènes Monde

En février, Survival a produit un nouveau film qui jette un regard satirique sur la manière dont les peuples indigènes sont souvent détruits au nom du "développement". Ce film est aujourd'hui utilisé par des professeurs d'université; des dizaines de chroniqueurs du développement ont couvert son lancement – ce qui a permis d'amener le débat au cœur des acteurs du développement.

Yanomami Brésil

Le 31 mai, une joyeuse cérémonie s'est tenue dans une communauté yanomami du nord du Brésil pour célébrer le départ du dernier éleveur qui occupait des terres appartenant à la tribu, le long de la tristement célèbre "Route du périmètre nord". Conjointement à l'organisation yanomami Hutukara, Survival avait exercé des pressions sur le Brésil pour obtenir l'expulsion des colons.

Tribus non contactées Pérou

Suite à la campagne internationale menée par Survival, des organisations régionales telles que AIDSEEP, FENAMAD, COMARU, ORAU et d'autres ont agité pour stopper l'extension du projet gazier de Camisea. Des tests sismiques ont été abandonnés le long de plusieurs cours d'eau et un puits a été déplacé hors du territoire d'une tribu isolée.



Education & sensibilisation

En combattant les stéréotypes, en amenant les médias internationaux à couvrir la problématique des peuples indigènes et en lançant des campagnes de sensibilisation percutantes, nous faisons en sorte que le monde ne puisse pas ignorer la situation qui est faite aux peuples indigènes.

Alerter la communauté internationale sur l'oppression dont sont victimes les peuples indigènes est le meilleur moyen de faire cesser cette oppression. Survival considère aussi comme essentiel de faire connaître au public de tous âges la diversité des sociétés et des modes de vie dans notre monde, dans le but de promouvoir la tolérance et comme une fin en soi.

Survival met à la disposition du grand public et des établissements scolaires des informations concernant les peuples indigènes à travers ses publications et son site internet. Notre objectif est de convaincre l'opinion que les peuples indigènes sont tout aussi 'modernes' que nous et ont le droit de vivre comme ils le désirent, sur leurs propres terres.

D'une multitude de façons, Survival touche de plus en plus de personnes chaque année – en leur faisant connaître les peuples indigènes, en promouvant une meilleure compréhension de leur mode de vie et de leurs besoins, et en orchestrant au niveau international une opposition systématique aux violations de leurs droits.

Pueblos indígenas para el mundo de mañana

Après de nombreuses heures de travail, une équipe de traduction a pu enfin publier une version espagnole de l'ouvrage du directeur de Survival, Stephen Corry, *Tribal Peoples for Tomorrow's World*. Des exemplaires du livre ont été envoyés à des universitaires, des enseignants, des organisations indigènes, des

bibliothèques, des ministères et aux réseaux concernés à travers toute l'Amérique du Sud. Nous avons reçu des dizaines de critiques positives de ce livre qui a été recommandé par de nombreuses universités du monde hispanophone. Une page web promotionnelle a vu le jour et une version numérique est disponible sur Amazon.

Comme le dit l'auteur indigène Vianor Pérez de la tribu kuna du Panama, "le guide de Corry explore les réalités auxquelles nous sommes confrontés en tant que peuples indigènes [...] C'est un sujet que les gouvernements et les entreprises ignorent et préfèrent ne pas aborder."

Les interventions de Nixiwaka dans les écoles

"Ça a été un honneur de parler avec ceux qui soutiennent et croient au travail de Survival, et qui respectent et sont solidaires des peuples indigènes." Nixiwaka Yawanawá
En mars 2014, Survival a lancé le programme éducatif le plus ambitieux de son histoire lorsque Nixiwaka Yawanawá, un Indien brésilien, a rejoint l'équipe de Survival. Nixiwaka Yawanawá vient de la petite tribu yawanawá, au plus profond de la forêt amazonienne. Il est l'un des rares Indiens brésiliens à parler l'anglais.

Grâce à ce projet, Nixiwaka a donné en 2014 plus de soixante conférences dans des écoles, des collèges, des universités, des festivals et des clubs Rotary, donnant des informations à des milliers de personnes sur sa vie en Amazonie, les traditions de son

peuple et les menaces qui pèsent sur la forêt tropicale brésilienne, où vit un grand nombre des peuples indigènes de son pays.

Les conférences de Nixiwaka ont permis d'atteindre un nouveau public et de diffuser des informations sur l'action de Survival, afin que se mette en place un système d'échanges permanents avec les institutions partenaires de ce projet.

En bref

Nous avons participé à l'organisation de l'exposition "Crown Jewel" du Presidio de San Francisco en Californie, qui a choisi le territoire indigène yanomami parmi les zones protégées qui y étaient présentées.

Michael Palin, acteur, écrivain et homme de télévision a pris la parole en soutien à Survival.

En Cornouailles, l'Eden Project a organisé une exposition intitulée "Peuples des forêts tropicales" avec l'aide de matériel prêté par Survival.

Le Native Spirit Festival de Londres a projeté des films réalisés par Survival.

Le musée Horniman de Londres a diffusé des informations sur Survival pendant une conférence donnée par l'anthropologue Hugh Brody, sympathisant de notre organisation.

L'université d'East London a joint des brochures de Survival à son dossier de bienvenue pour la conférence de premier cycle intitulée "Vers une définition de la citoyenneté mondiale: développement, politique et changements sociaux."



Presse

Un des meilleurs moyens d'amplifier la voix des peuples indigènes dans toutes les régions du monde est à travers la presse internationale. Une couverture médiatique est un outil essentiel dans la prévention des atrocités et des crimes commis contre les communautés indigènes. Nous nous efforçons d'assurer la présence régulière de nos communiqués, galeries de photos, films et clips vidéo dans les principaux journaux, sites web et émissions de télévision et de radio. Nos chargés de campagne sont constamment sollicités par des journalistes pour leurs compétences. Voici quelques exemples parmi les innombrables mentions faites de nos campagnes dans les médias en 2014 :

Un article rédigé par Christina Lamb dans le *Sunday Times* sur la ruée vers le sucre qui est en train de détruire les vies des Guarani.

Deux papiers parus dans le journal italien au plus grand tirage, *Corriere della Sera* : une interview avec Eliseu Guarani et un article sur les abus commis contre les peuples indigènes au nom de la protection de l'environnement.

Un reportage paru dans le grand journal italien *La Repubblica* sur une vidéo de Survival où les Awá parlent de la campagne menée pour la protection de leurs terres.

De nombreux articles sur BBC World Service et le site internet de BBC News présentant les campagnes de Survival.

La radio Cadena Ser a interviewé notre responsable de recherche Fiona Watson sur le meurtre d'Indiens en Amérique du Sud.

Un article sur les Indiens du Brésil publié par *El Mundo* a cité Nixiwaka Yawanawá.

Les campagnes de Survival ont figuré à maintes reprises dans le quotidien britannique *The Guardian*, en particulier une interview de Davi Yanomami. Aux Etats-Unis, National Public Radio et le magazine *Science* ont couvert la campagne de Survival sur les peuples isolés.

En Allemagne, la station de radio SWR2 a rendu compte de la situation des peuples isolés dans le cadre de notre campagne autour de la Coupe du monde.

La vente aux enchères d'objets sacrés hopi a été largement couverte en France. L'AFP, France Culture, France 24 et TV5 Monde s'en sont, entre autres, fait l'écho.

Les médias français se sont aussi intéressés aux actions menées par Survival pour la protection des terres des peuples isolés. L'AFP, *Le Monde*, France Inter, RFI et France 2 en ont tous rendu compte.

Des dizaines de milliers de voyageurs empruntant la compagnie aérienne allemande Lufthansa ont pu lire un article sur Nixiwaka Yawanawá dans le magazine de bord.

Le magazine *Terra Mater* a publié un long article sur la campagne de Survival en faveur des Awá, la tribu la plus menacée au monde.

En Afrique du Sud, le *Mail & Guardian* a publié notre enquête sur les violences infligées aux Bushmen.

Voix indigènes

La voix des peuples indigènes est au centre de toutes nos campagnes. En 2014, Survival a aidé des militants yanomami, yekuana, guarani et bushmen à se rendre en Europe et aux Etats-Unis pour parler des menaces qui pèsent sur leurs peuples.

En avril, Survival a aidé le porte-parole des Bushmen, Jumanda Gakelebhone, à voyager depuis son pays, le Botswana, pour rendre visite à l'avocat de sa tribu, Gordon Bennett, à Londres. C'était la première rencontre entre Bennett et ses clients depuis son interdiction d'entrée dans le pays en 2013. Gakelebhone a profité de cette visite à Londres pour remettre une lettre au prince Charles, ancien défenseur des droits des Bushmen, demandant son aide pour mettre un terme aux violences commises contre les derniers chasseurs bushmen.

Plus tard au cours de ce même mois, Survival a organisé le premier voyage de Davi Kopenawa Yanomami à San Francisco, où il a donné deux conférences au musée Presidio dans le cadre d'un événement autour de l'exposition "Crown Jewels" présentant les Yanomami et la forêt amazonienne. Davi a aussi participé à une conférence sur les droits de l'homme à l'université de Berkeley. L'Emerald Tablet, en collaboration avec la librairie City Lights et Survival, a organisé le lancement de la version anglaise du livre de Davi, The Falling Sky (La Chute du Ciel). Davi a été interviewé par de nombreux médias américains.

Davi Yanomami est venu à Londres en septembre pour parler de son nouveau livre à la presse et au public. Il était accompagné de Mauricio, de la tribu yekuana voisine de la sienne. Survival a organisé une soirée avec la projection d'un film, une session de questions-réponses avec Davi et Mauricio et une séance de dédicaces. Les billets se sont vendus en quelques jours, générant avec une vente de livres une recette de plus de 4 000 €. Nos remerciements vont au Central London Masonic Center qui a fourni gratuitement un lieu parfait pour l'événement. Lors du séjour de Davi à Londres, les chargés de communication de Survival ont fait en sorte qu'il rencontre un maximum de journalistes.

Peu après le retour de Davi au Brésil, un autre porte-parole brésilien est quant à lui allé à Milan parler du combat de son peuple pour sa survie. Eliseu Lopes, un leader guarani, a participé à une réunion publique à la "Casa dei diritti" de Milan organisée par notre antenne italienne. L'histoire d'Eliseu était accompagnée du témoignage d'un chargé de campagne de Survival qui s'est rendu à plusieurs reprises sur le terrain. Eliseu a passé deux journées en interviews avec des journalistes.

Le projet "Voix indigènes"

2014 a aussi été l'année où s'est développé notre nouveau projet "Voix indigènes", en collaboration avec un donateur anonyme de longue date. Grâce à sa généreuse donation, nous avons pu offrir à certains groupes des moyens de communication pour qu'ils puissent s'adresser au monde en temps réel. Nous avons passé une grande partie de l'année à préparer ce projet, que nous espérons lancer en 2015. Inutile de souligner qu'il s'agit d'un travail complexe, mais nous faisons tout ce que nous pouvons pour qu'il réussisse. Les peuples indigènes sont comme nous. Leur compréhension du monde est aussi fine que celle de quiconque, et ils ont un point de vue pertinent à partager sur presque tous les aspects de la vie d'aujourd'hui.

Nous vous supplions de parler au président Khama et de le persuader d'arrêter de nous persécuter, nous les Bushmen.

Lettre des Bushmen au prince Charles

(Les éleveurs) ont fait beaucoup de mal aux peuples indigènes et à l'environnement, en déboisant et en brûlant nos forêts. Nous voulons que cela cesse.

Mauricio, Yekuana
Brésil

Pour nous, les Guarani Kaiowá, la destruction de la forêt ne signifie pas le "progrès". Les éleveurs et les entreprises, ainsi que l'économie brésilienne, voient dans cette destruction quelque chose de bon, qui leur permet de gagner beaucoup d'argent. Pour eux, l'argent c'est la vie... La Nature, tout comme les Guarani, appelle à l'aide.

Eliseu, Guarani
Brésil



Combattre les préjugés

La seule manière de pouvoir garantir l'avenir des peuples indigènes est de transformer les attitudes de la société sur le long terme. En combattant les préjugés et les stéréotypes à chaque fois que nous les rencontrons, Survival a éduqué différents publics sur les raisons qui sont à l'origine de l'anéantissement des peuples indigènes à travers le monde.

En 2014, Survival a écrit plusieurs fois à la BBC pour signaler à ses rédacteurs en chef certaines violations des directives que l'entreprise s'est elle-même imposées dans leurs rapports avec les peuples indigènes.

Nous avons continué à faire pression sur l'ACMA, l'agence australienne de régulation de l'audiovisuel pour qu'elle fasse rapidement appliquer la décision prise après l'échec du pourvoi de Channel 7 contre le jugement de culpabilité qui l'avait frappé pour avoir "provoqué une grande aversion, un mépris outrageant et ridiculisé une personne ou un groupe" et diffusé des documents inexacts. L'ACMA avait auparavant jugé recevable notre plainte à propos d'un reportage raciste sur la tribu brésilienne surawaha diffusé dans le cadre de l'émission Sunday Night sur Channel 7. En juin, nous avons finalement pu annoncer que l'ACMA avait rejeté la demande de la chaîne de renverser sa décision.

A travers notre campagne "Fier, pas primitif", nous avons continué à cibler le langage discriminatoire utilisé dans la presse indienne à propos des peuples indigènes en écrivant aux rédactions et aux journalistes chaque fois que nous repérons les mots "primitif" ou "arriéré". Il y a eu une baisse significative de l'utilisation de ce genre de mots depuis le début de notre campagne.

Survival a été sollicité pour collaborer à la publication d'un livre sur les peuples indigènes par le photographe Jimmy Nelson. Nous avons de sérieuses réticences concernant le titre et le contenu de l'ouvrage, qui risquaient, selon nous, de se révéler nuisibles au combat pour les droits des peuples indigènes. Survival a rencontré Jimmy Nelson pour l'exhorter à modifier son message mais il n'a pas tenu compte de nos inquiétudes. Stephen Corry a publié un article critique sur l'ouvrage dans lequel il explique en détail en quoi le livre est dommageable pour les peuples indigènes. Nos chargés de campagnes ont rassemblé de nombreuses critiques de représentants indigènes face à l'ouvrage et ce qu'ils perçoivent comme une représentation erronée de ce qu'ils sont. Nous en avons fait état dans une série de communiqués de presse et sur Facebook. Survival a organisé une manifestation devant la galerie Atlas à Londres qui exposait des photos de Nelson.

Le directeur de Survival a été invité à donner une conférence lors de la Semaine verte du London College of Communication sur le thème des représentations tendancieuses des peuples indigènes dans les médias. Il a choisi les exemples cités ci-dessus pour montrer aux étudiants qu'une représentation négative peut avoir un réel impact sur la manière dont la société dominante traite les peuples indigènes.

Ce que Jimmy Nelson dit de nous est faux. Mon peuple, les Dani, n'a jamais été un peuple de chasseurs de têtes, cela n'a jamais été notre tradition... Les véritables chasseurs de têtes sont les militaires indonésiens... Nous ne "disparaissons" pas, nous sommes détruits par la brutalité des soldats indonésiens.

Benny Wenda, leader papou
Papouasie occidentale

L'œuvre de Nelson est fondée sur une effrayante hypothèse : les peuples indigènes sont au bord de l'extinction. Il ne pouvait pas être plus dans l'erreur.

Elissa Washuta, Cowlitz
Etats-Unis

Nous ne sommes pas en train de disparaître, nous luttons pour survivre. La société industrielle cherche à nous détruire au nom du progrès, mais nous n'abandonnerons jamais notre combat pour défendre nos terres et contribuer à la protection de la planète.

Nixiwaka, Yawanawá
Brésil



Synthèse des campagnes

Nous enquêtons sur les atrocités commises envers les peuples indigènes, soutenons leur accès à une représentation juridique, menons des recherches et des campagnes, faisons pression et manifestons afin de mettre fin à la violence génocidaire, à l'esclavage et au racisme dont ils sont victimes.

Les Bushmen

En 2014, le boycott touristique du Botswana s'est poursuivi. Survival souhaitait mettre l'accent sur la pression exercée par le gouvernement botswanais à l'encontre des Bushmen pour qu'ils quittent la Réserve de chasse du Kalahari central. Au début de l'année, nous avons lancé une campagne de sensibilisation qui dénonçait la persécution des Bushmen par le Botswana et encourageait les touristes à ne pas se rendre dans le pays. Des messages publicitaires ont été publiés dans des magazines de voyage et sur Google Ads et nous avons distribué des dépliants dans divers salons tels que le "Adventure Travel show" et le "World Travel Market" de Londres ainsi qu'à la foire internationale du tourisme à Milan. En février, nous avons obtenu une interview exclusive de Michael Dingake, ancien activiste du Congrès national africain qui fut emprisonné à Robben Island avec Nelson Mandela. Sa critique virulente du traitement des Bushmen par le Botswana est parue dans le quotidien national *The Sunday Standard* et son message au gouvernement : "Cessez de harceler les Bushmen; traitez-les avec respect; consultez-les chaque fois que vous voulez faire quelque chose pour eux", a été lu dans tout le pays.

Nos recherches ont démontré que le WWF encourage les circuits touristiques dans la réserve par le biais de l'écologie de Wilderness Safaris, bâti en territoire bushman sans leur consentement. En février, nous avons demandé à nos sympathisants d'écrire au WWF pour lui demander de cesser de

promouvoir des séjours dans ce cadre. Nous avons demandé aux actionnaires de Wilderness Safaris de retirer leurs investissements.

L'un des problèmes majeurs que rencontrent les Bushmen de la réserve, derniers chasseurs d'Afrique, est la violence des gardes forestiers. L'interdiction totale de la chasse, promulguée par le président Khama à l'échelle nationale en janvier 2014, n'a fait qu'aggraver les choses.

Lorsque le président botswanais Khama a été invité à la Conférence sur le commerce illégal d'espèces sauvages à Londres en février, Survival a organisé une manifestation pour dénoncer l'impact dévastateur de cette interdiction sur les communautés de la réserve. A l'occasion du 1er avril nous avons attiré l'attention sur l'hypocrisie de cette décision. Bien que les défenseurs de l'environnement aient fait l'éloge de Khama et de sa nouvelle loi, l'opinion publique ignore que les chasseurs de trophées fortunés ne sont pas concernés par cette loi et ont tout loisir de pratiquer leur sport dans des ranchs privés.

En octobre, nous avons publié un rapport recensant des centaines de cas de passages à tabac, d'arrestations et d'exactions subis par les chasseurs bushmen au cours de ces vingt dernières années. L'avocat des Bushmen, Gordon Bennett, s'est rendu à New York pour discuter de la situation des Bushmen avec des fonctionnaires du Département d'État.

En août, nous avons eu le plaisir d'apprendre qu'un juge avait clos le

dossier de quatre Bushmen accusés de braconnage sur leurs terres ancestrales. Survival avait offert son assistance et donné des conseils aux chasseurs depuis leur arrestation en 2012.

Depuis que les premières communautés bushmen ont été forcées de quitter la réserve, Survival n'a cessé d'affirmer que l'extraction de diamants était la cause principale de leur éviction. Cette supposition s'est avérée exacte lorsque la première mine de diamants a été ouverte sur les terres bushmen. Les politiciens botswanais avaient pourtant affirmé à plusieurs reprises qu'aucune activité de ce type n'aurait lieu dans la Réserve de chasse du Kalahari central. Lors de l'ouverture de la mine, Survival a publié un communiqué de presse et diffusé l'information sur les réseaux sociaux.

Lorsque le prince William a créé l'organisation anti-braconnage "United for Wildlife", Survival a déploré que cette campagne contre le braconnage et le commerce illégal d'espèces sauvages ne mentionne pas le fait que les chasseurs de subsistance ne sont ni des braconniers ni des criminels. Nous avons fait pression auprès de l'organisation tout au long de l'année 2014 afin qu'elle fasse une déclaration à ce sujet. Pour attirer l'attention, nous avons créé des T-shirts sur lesquels on pouvait lire "Les Bushmen sont les meilleurs défenseurs de l'environnement" et #Chasseurs Pas Braconniers. Nous en avons envoyé au Botswana pour que les Bushmen puissent les porter.

Synthèse des campagnes

Dongria Kondh, Inde

En janvier 2014 les Dongria Kondh ont remporté une victoire contre le géant minier britannique Vedanta Resources. En effet, le ministère de l'Environnement et des Forêts a annulé le projet de la compagnie visant à extraire de la bauxite dans les collines sacrées de la tribu. Cependant, une fois ce succès relayé largement dans la presse, sur notre site internet et sur les réseaux sociaux, Survival a continué à suivre la situation de près tout au long de l'année. Cela s'est avéré d'autant plus nécessaire suite à la victoire aux élections générales du premier ministre indien Narendra Modi, homme très favorable aux industriels. Cette nouvelle donne politique risquait de remettre en question la victoire des Dongria. Lorsque des représentants de l'entreprise, des membres des autorités locales et des journaux indiens ont annoncé que des représentants indigènes avaient soutenu les industriels au cours d'une réunion de "consultation", Survival a aussitôt dénoncé les menaces et les arrestations dont ces leaders tribaux avaient été victimes. Nous avons écrit au ministère des Affaires tribales et au ministère de l'Environnement à propos de cette réunion. En août, nous avons demandé à nos sympathisants d'écrire au gouvernement pour l'inciter à ne pas revenir sur sa décision.

Tribus de la vallée de l'Omo

Tout au long de l'année 2014, Survival a maintenu sa pression sur le ministère britannique du Développement international (DFID).

Nous lui avons demandé de prouver que ses fonds alloués à l'aide au développement ne servaient pas à financer des villages de relocalisation où des tribus sont réinstallées de force.

Des centaines de sympathisants ont écrit à l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) pour qu'elle s'assure que l'aide à l'Éthiopie ne soit pas utilisée pour expulser de force les tribus de la vallée de l'Omo. Peu après, le Congrès américain est intervenu pour empêcher que l'aide américaine à l'Éthiopie ne soit utilisée pour financer ces expulsions. En Europe, Survival a écrit à des membres du parlement et à des groupes parlementaires. Un membre du parlement britannique et un eurodéputé italien ont alors adressé des questions aux parlements britannique et européen. Le directeur de Survival a publié sur le site webpolitics.co.uk un commentaire fustigeant le DFID pour sa participation au financement d'actes de torture.

Survival a lancé un film d'animation de la bande dessinée *There You Go!* (Laissez-nous faire!) écrite par Oren Ginzburg. Il raconte comment, partout dans le monde, le "développement" spolie les terres des peuples indigènes, les prive de leur indépendance et affecte leur intégrité. Notre site internet anglais prend l'exemple des tribus de la vallée de l'Omo pour montrer la manière dont un développement forcé peut détruire des peuples entiers. Il demande aux visiteurs d'écrire à l'USAID et au DFID pour les inciter à suspendre leur aide à

l'Éthiopie tant qu'elle n'aura pas mis fin à sa politique dévastatrice de réinstallation.

Papouasie occidentale

En avril, Survival a participé à une manifestation contre la détention de 76 prisonniers politiques en Papouasie occidentale. Organisée par Tapol, une ONG indonésienne de défense des droits de l'homme, la manifestation s'est tenue devant l'ambassade indonésienne à Londres. Suite aux élections indonésiennes, Survival a écrit au nouveau président pour lui demander de discuter de la situation de la Papouasie occidentale au niveau international. Après le meurtre de cinq adolescents par l'armée indonésienne à la fin de l'année, nous avons également demandé au président de mettre en place une commission d'enquête indépendante et de faire en sorte que les responsables soient jugés.

Le Brésil et la Coupe du monde

A l'occasion de la Coupe du monde de 2014 organisée au Brésil, Survival a décidé de promouvoir sa campagne "La face cachée du Brésil" au moment où le pays a joui d'une couverture exceptionnelle dans les médias du monde entier lorsque la fièvre footballistique s'est emparée de la planète. Nous avons créé une nouvelle page pour l'occasion afin d'attirer l'attention sur les tribus (celles encore menacées aujourd'hui et les autres qui ont été décimées par le passé) sur les territoires desquels des stades ont été construits. Nous avons critiqué le silence de la FIFA sur l'histoire des peuples indigènes du Brésil ainsi que Coca-Cola, sponsor majeur de la Coupe du

Synthèse des campagnes

Pour moi, la FIFA et le Brésil ont volé notre culture – tous les membres de nos tribus ressentent cela. S'ils voulaient utiliser notre image, ils auraient dû nous y associer.

Awyató, Sateré-Mawé

Brésil

Je n'ai jamais été un passionné de foot. C'est un jeu inventé pour oublier les problèmes - ceux qui sont dans votre tête, ceux des gens qui se battent, qui s'endettent, qui s'inquiètent de leurs finances et tous les problèmes qu'ils ont en ville.

Davi Kopenawa, Yanomami

Brésil

Nous voulons que Coca-Cola... ressente notre douleur et notre souffrance, parce que le sucre de canne détruit tout espoir d'avenir pour nos enfants.

Lettre des Guarani à Coca-Cola, Sponsor de la Coupe du monde

Brésil



monde et nous avons proposé aux visiteurs du site de demander au gouvernement brésilien de respecter les droits des peuples indigènes. Nous nous sommes efforcés de promouvoir notre campagne avant que ne débute l'événement. Les chargés de campagne de Survival ont fait connaître la situation désespérée des peuples indigènes du Brésil aux journalistes et ont encouragé les médias à couvrir cette thématique.

Nixiwaka Yawanawá, Indien d'Amazonie employé au siège de Survival, a pu participer au Trophy Tour de la Coupe du monde où il s'est fait prendre en photo devant le trophée de la Coupe du monde arborant un T-shirt avec le slogan "Brésil: Arrêtez le massacre des Indiens."

La participation de Coca-Cola à cet événement nous a permis de faire à nouveau pression sur l'entreprise pour qu'elle cesse d'acheter du sucre produit sur les terres guarani. Nous avons parodié une publicité de Coca-Cola pour dénoncer l'hypocrisie dont elle fait preuve en utilisant l'image d'un Indien dans la promotion de ses boissons alors que son sucre lui est fourni par une entreprise qui tire profit du vol des terres indigènes.

Une communauté guarani nous a contacté pour nous faire part de leurs problèmes liés à l'accès aux services de santé. Nos chargés de campagnes ont alors alerté la FUNAI et le ministère de la santé, les encourageant à envoyer des fonctionnaires sur place pour fournir une assistance médicale. Des lettres ont aussi été envoyées au ministre de la Justice pour obtenir la démarcation des terres de la communauté.

Lorsque trois communautés ont dû faire face à un recul du gouvernement dans le processus de réoccupation de leurs terres, nous avons demandé à nos sympathisants d'écrire au ministre de la Justice. Des milliers de mails ont été envoyés.

Dans le cours de l'année, nous avons rendu public le meurtre de la leader guarani Marinalva Manoel et le taux élevé d'accidents mortels chez les Guarani, du fait qu'ils sont contraints de vivre en bord de routes dangereuses. Nous avons également annoncé la visite à Brasilia d'une délégation de leaders venus pour protester contre l'incapacité du gouvernement à démarquer les terres guarani. Nous avons fait part des résultats d'une nouvelle étude révélant que les Guarani kaiowá souffrent du taux de suicide le plus élevé au monde. Nous avons révélé la torture d'un leader guarani et partagé une vidéo montrant des hommes armés terrorisant une communauté. Pour attirer l'attention sur les conséquences du vol des terres guarani, nous avons présenté la situation de Damiana Cavanha, leader indigène qui a perdu son mari et trois de ses fils.

Sur notre site internet et notre page Facebook, nous avons rendu public les commentaires racistes de deux membres du Congrès brésilien en postant la vidéo d'une réunion publique au cours de laquelle ils incitaient à la violence contre les communautés indigènes.



Campagne prioritaire : les tribus isolées

Les peuples isolés sont les sociétés les plus vulnérables de la planète. Elles risquent la catastrophe si leurs territoires ne sont pas protégés. Nous faisons tout notre possible pour leur assurer cette protection et leur offrir l'opportunité de déterminer leur propre avenir.

Ayoreo Paraguay

La Russie étant le principal marché d'exportation du bœuf paraguayen, nous avons fait paraître une publicité en langue russe demandant aux Russes de ne plus acheter de bœuf importé du Paraguay. Cette campagne a fait abondamment parler d'elle dans la presse paraguayenne.

Au cours de l'année, nous avons lancé trois actions urgentes afin que nos sympathisants agissent: en janvier, ayant appris que le Chaco paraguayen souffrait du taux de déforestation le plus élevé au monde, nous avons exhorté le ministre de l'Environnement à agir, en mars, nous avons attiré l'attention sur l'implication de l'entreprise de construction espagnole Grupo San José dans la destruction illégale du territoire ayoreo, en septembre, nous avons dénoncé le rôle joué par la compagnie d'élevage brésilienne Yaguareté Porã.

Tribus isolées Brésil

Afin de rendre public le succès de notre campagne visant à expulser les bûcherons du territoire des Awá isolés (voir plus haut), nous avons créé une vidéo qui a largement été diffusée dans les médias brésiliens. En avril, nous avons découvert que la compagnie pétrolière brésilienne Petrobras effectuait des explorations pétrolières dans une région isolée d'Amazonie où vivent des Indiens non contactés, parmi lesquels la tribu des Hi Merimã. Nous avons alors publié un communiqué de presse et demandé à nos sympathisants d'écrire à la compagnie pour qu'elle cesse immédiatement toute activité dans la région.

Tribus isolées Pérou

Le Pérou a approuvé sur les terres de tribus isolées l'expansion du projet gazier Camisea qui pourrait décimer des populations entières. Nous avons fait pression sur le gouvernement péruvien afin que des postes de surveillance soient créés.

En juillet, des Indiens isolés ont fui l'exploitation forestière illégale et le trafic de drogue et sont entrés en contact avec une communauté ashaninka sédentarisée au-delà de la frontière brésilienne. Le Brésil a envoyé dans le village une équipe composée de membre de l'armée, de la police, du gouvernement de l'État et de fonctionnaires de la FUNAI. Survival a rendu public le rapport qui exigeait l'envoi immédiat d'équipes sanitaires sur place. Des centaines de sympathisants ont écrit aux gouvernements brésilien et péruvien pour les pousser à travailler ensemble afin de protéger les vies et les territoires des nombreux Indiens isolés de cette région frontière.

Lorsque nous avons appris qu'un missionnaire avait cherché à contacter des membres de la tribu mashco-piro, nous avons publié un communiqué de presse et demandé aux autorités d'agir. Une chargée de campagne de Survival s'est rendue sur place pour recueillir des témoignages. Suite à la pression que nous avons exercée, le ministère de la Culture a engagé un fonctionnaire qu'il a dépêché sur place pour suivre l'évolution de la situation. Il a également demandé à des experts médicaux de procéder à une évaluation des besoins immédiats des Mashco-Piro. Le

ministère a assuré le financement d'un poste de surveillance afin d'empêcher toute nouvelle tentative de contact avec la tribu.

Tribus isolées Inde

Survival continue de faire pression sur le gouvernement indien pour qu'il ferme la route illégale qui traverse le territoire des Jarawa. Nous avons attiré l'attention sur notre boycott touristique et fait pression sur le gouvernement régional pour qu'il mette en place un itinéraire maritime alternatif qui ne passerait pas par la réserve des Jarawa. Survival a condamné le projet d'expansion de la route illégale et a rappelé qu'aussi bien les Nations unies que la Cour suprême indienne avaient appelé à la fermeture de la route.

Nous avons également rendu publics les abus sexuels commis sur des femmes jarawa par des braconniers entrés illégalement dans la réserve et avons demandé au gouvernement régional d'agir dans les plus brefs délais pour arrêter et poursuivre les responsables.

Il existe une tribu encore plus isolée que celle des Jarawa : les Sentinelle, sur l'île voisine de North Sentinel. Lorsque des braconniers sont entrés illégalement sur leur territoire, nous avons publié un communiqué de presse pour attirer l'attention sur le danger qu'une telle intrusion représente et nous avons poussé les autorités à protéger l'île et à poursuivre les intrus.



Maintenant que l'on nous a rendu nos terres, les choses vont beaucoup mieux

Awá Brésil

Campagne prioritaire : les gardiens de la nature

La vie et les terres des peuples indigènes sont détruites par l'industrie de la conversation. Nous luttons contre ces abus. Nous savons que les peuples indigènes savent, mieux que quiconque, prendre soin de leur environnement.

Les parcs ont besoin des peuples

Nous avons créé une nouvelle page web pour notre campagne contre les abus commis au nom de la conservation. Nous y expliquons pourquoi le modèle actuel est néfaste et nous y encourageons les visiteurs à agir en faveur de trois cas emblématiques. Nous avons publié et diffusé notre rapport qui révèle comment la protection de l'environnement a conduit à l'expulsion de millions de peuples indigènes de zones protégées.

Stephen Corry, notre directeur, a rédigé un article critiquant les grandes organisations de protection de l'environnement telles que le WWF qui collaborent avec des entreprises coupables des pires crimes environnementaux. Publié dans le magazine américain *TruthOut*, l'article a eu un grand retentissement dans les milieux liés à l'environnement.

Stephen Corry a été invité à prendre la parole à la Public Interest Environmental Law Conference de l'Université de l'Oregon. Sa conférence, diffusée sur YouTube, évoquait le lourd passé du mouvement de "conservation" aux Etats-Unis dont les racines puisent dans l'eugénisme ainsi que les crimes actuels commis au nom de la protection de l'environnement.

Les Baka

Survival s'est rendu auprès de communautés de chasseurs-cueilleurs baka du Cameroun et a rassemblé des preuves des exactions systématiques de longue date commises contre les Baka. Ceux-ci sont battus et torturés lorsqu'ils chassent pour nourrir leurs familles et on les empêche

d'accéder à leur forêt ancestrale.

Le ministère camerounais des Forêts et de la Faune, qui emploie les gardes forestiers mis en cause, est financé par le WWF, lequel fournit aussi une assistance technique, logistique et matérielle. Nous avons fait pression sur le WWF et les autres grands partenaires et bailleurs de fonds du ministère – la Société zoologique de Londres, le ministère allemand du Développement et l'Union européenne – pour qu'ils agissent. Au cours de l'année 2014, nous avons eu plusieurs discussions avec le WWF et fait pression sur ses bureaux nationaux dans plus de vingt pays du monde.

En octobre, nous avons dénoncé publiquement les abus constatés à travers une vidéo présentant des témoignages baka. Nous avons également rédigé un questions-réponses détaillé pour expliquer notre position.

En novembre, nous avons rendu publiques des lettres écrites par des Baka au WWF exhortant l'organisation de ne plus financer leurs agresseurs. Pour souligner l'horreur de ces violences, nous avons diffusé des "citations illustrées" sur Facebook, qui ont généré de nombreux commentaires.

Tribus indiennes des réserves de tigres

Des chargés de campagne de Survival se sont rendus dans les réserves de tigres en Inde pour rassembler des témoignages sur les expulsions illégales. Nous avons fait pression sur le gouvernement national, la Commission des droits de l'homme de l'État et

l'organismenational chargé de la protection des tigres pour empêcher les expulsions de la Réserve de tigres de Similipal.

Selon nos recherches, 185 villages risquent d'être vidés de leurs habitants pour permettre la création d'un corridor écologique pour les tigres proposé par le WWF entre les réserves de tigres de Kanha et d'Achanakmar. Nous avons demandé au WWF de confirmer qu'aucune expulsion n'aurait lieu.

Nous avons profité de la sortie de deux nouvelles adaptations cinématographiques du *Livre de la jungle* pour mettre en évidence les expulsions de la Réserve de tigres de Kanha, là où Rudyard Kipling avait trouvé son inspiration.

Au vu de l'imminence des expulsions des communautés baiga de la Réserve de tigres de Kanha, nous avons demandé à nos sympathisants d'écrire au gouvernement indien. En juillet, nos contacts sur place ont rapporté que des communautés baiga et gond avaient été expulsées de leurs villages. Nous avons aussitôt fait pression sur le gouvernement, publié une vidéo, des citations percutantes ainsi qu'un communiqué de presse. Il révélait ces expulsions forcées et illégales ainsi que la situation tragique dans laquelle se trouvent aujourd'hui les tribus expulsées. Nous avons lancé un appel pour qu'aucune nouvelle expulsion n'ait lieu sans le consentement des communautés concernées et pour que celles qui souhaitent retourner dans la forêt puissent le faire.

Les gardes forestiers nous assassinent

Pygmée baka Cameroun

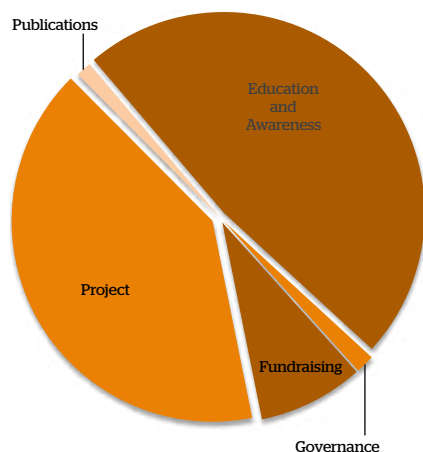


Rapport financier du secrétariat international 2014

Survival n'accepte aucune subvention gouvernementale. Nous ne compromettrons pas notre indépendance ni notre intégrité. Nous sommes fiers de ce que nous réalisons avec un budget aussi limité.

DÉCLARATION DES ADMINISTRATEURS

Cette présentation résumée des comptes est extraite du rapport sans réserves complet des comptes du groupe tel qu'il a été approuvé par les administrateurs le 12 mai 2015 et soumis ultérieurement à la Charity Commission (commission britannique de surveillance des œuvres de bienfaisance) et à la Companies House (registre du commerce britannique). Cette présentation ne contenant pas de données détaillées, sa lecture ne garantit pas une compréhension totale des affaires financières de Survival. Pour de plus amples informations, consulter les comptes complets, le rapport des commissaires aux comptes et le Rapport annuel des administrateurs, disponibles à l'adresse suivante : 6 Charterhouse Buildings, Londres, EC1M 7ET, Royaume-Uni. Pour les administrateurs, M. Davis, trésorier, 12 Mai 2015.



Nous dépendons de vous.

Nous avons besoin de votre soutien financier, de votre énergie et de votre enthousiasme pour nous aider à combattre l'une des crises humanitaires les plus urgentes et les plus tragiques de notre époque. Merci! Pour plus d'informations ou pour faire un don, rendez-vous sur :

survivalinternational.org

RAPPORT FINANCIER 2014

	2014	£	2013	£
PRODUITS				
Dons & Collecte de Fonds		892,071		996,329
Legs		101,942		60,055
Investissements & Autres revenus		52,269		63,727
		1,046,382		1,120,111
CHARGES				
Projets, Publication & Education		922,125		882,979
Collecte de fonds & Publicité		87,060		89,013
Administration		15,369		15,488
		1,024,554		987,480
Produits nets		21,828		132,631
Investissements & Exchange		172,947		-74,326
MOUVEMENTS NETS		194,775		58,285

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2014

	2014	£	2013	£
ACTIF				
Actifs fixes corporels*		806,628		820,563
Investissements		1,974,677		1,922,335
Actifs à court terme		952,587		782,837
		3,733,892		3,525,735
PASSIF				
Sommes à échéance pour 2014		156,863		143,481

*Cette somme inclut la valeur de nos locaux

Suivez-nous:



Survival International France

18 rue Ernest et Henri Rousselle 75013 Paris
FRANCE
T (+33) 1-42-41-47-62
info@survivalfrance.org

Survival International

6 Charterhouse Buildings
London EC1M 7ET
UK
T (+44) 207 687 8700

info@survivalinternational.org